

**Propos d'ouverture du conseil d'arrondissement
du 16 septembre 2020**

Vous y êtes les bienvenu.e.s, on y dit ce qu'on a fait, ce qu'on va faire.

C'est dans une chaleur inhabituelle que j'ouvre ce conseil d'arrondissement. Je ne ferai pas un bulletin de météo à chaque fois, mais il est important de souligner, de consigner, qu'avec des températures excédant les 30 degrés en septembre, nous sommes plus de 10 degrés au-dessus de la normale saisonnière. Au-delà des épisodes de canicule, l'élévation des températures et le déficit pluviométrique sont des indicateurs des changements profonds que nous subissons et que nous causons par notre activité. Parmi les grandes villes françaises, Lyon est celle où les températures ont le plus augmenté, en moyenne, depuis l'an 2000. Au niveau mondial, la fonte des glaces est plus rapide que les scénarios « modérés » envisagés par le Groupe International d'Experts sur le Climat. Des incendies terribles dévastent les forêts de la côte ouest des Etats-Unis. Il est important de rappeler le contexte dans lequel nous agissons au quotidien.

Dans le 1^e arrondissement de Lyon, nous avons hérité d'une situation et de projets urbains qui correspondent à la vision du monde de l'ancienne majorité aux commandes de la Ville. Une vision fascinée par un progrès de béton et d'attractivité financière. Nous avons pu interrompre un projet de construction, sur la parcelle Bon Pasteur, car la vente du terrain par la ville n'était pas effective : nous nous réjouissons de pouvoir désormais ouvrir le champ des possibles. Merci à Laurence Hugues, adjointe à la Transition écologique et à la Démocratie, et à Raphaël Michaud, adjoint à l'urbanisme à la ville de Lyon. Merci, bien sûr, à Nathalie Perrin Gilbert, qui s'était courageusement opposée à la vente lors du précédent mandat. Nous organisons le 19 septembre un événement pour célébrer cette victoire de la nature sur le béton et lancer la concertation sur le devenir du site. Il faut savoir savourer et fêter ces victoires.

Nous n'oublions pas qu'il y a d'autres sujets problématiques, d'autres projets urbains qui ne correspondent pas au programme de transition écologique et solidaire sur lequel nous avons été élus. Des projets qui s'inscrivent dans une logique de gentrification accélérée d'un arrondissement dans lequel le prix des logements est devenu inabordable. Notre volonté est de travailler avec les habitants et avec les acteurs privés pour faire évoluer ces projets, selon les marges de manœuvre juridiques et financières possibles. Nous avons rencontré les riverains et collectifs mobilisés contre le projet Bouygues de la rue Pouteau, nous travaillons de concert avec la Ville et avec le vice-président à la Métropole en charge du Logement, Renaud Payre, en vue d'agir sur ce dossier.

Nous avons également rencontré le collectif d'artistes « Superposition » qui occupe le Fort Saint-Laurent, afin d'évoquer la fermeture prochaine de ce formidable lieu de création artistique, et leur relocalisation sur un autre site. Nous avons également rencontré le promoteur en charge du projet de l'ancien collègue Truffaut, qui accueillera une auberge de jeunesse, des logements étudiants, Lyon BD festival, un tiers lieu, et dont les travaux démarreront en novembre ; nous organiserons en amont une réunion publique pour informer et échanger sur le projet.

C'est également par la concertation et le partenariat que nous travaillons sur les questions de sécurité. Nous faisons face depuis plusieurs mois à des problèmes de rodéos nocturnes, de nuisances sonores agressives. Les causes sont multiples, les réponses ne sont pas simples, d'autant que, comme je l'ai rappelé lors du précédent conseil d'arrondissement, et également lors du conseil municipal, le manque d'effectifs de police de voie publique est criant. Il manque 200 agents sur le terrain, il est impossible à la patrouille de nuit qui se partage entre le 1^e et le 4^e arrondissement de répondre à la fois aux appels au secours, et d'assurer la tranquillité des habitants. Ce manque d'effectifs produit un sentiment d'insécurité mais aussi des conditions de travail dégradées pour les agents, c'est tout le service public de la police qui est en crise. A notre niveau, nous travaillons à proposer des actions de prévention : en ciblant la vente d'alcool de nuit ; en aménageant la voirie pour apaiser les circulations. Jean-Christian Morin est particulièrement actif sur ces dossiers : nous avons obtenu, dès juillet, un arrêté de piétonisation nocturne envisagé comme une première étape, un signal, désormais nous allons vers une réduction de la circulation sur l'ensemble de la zone. De nouveaux aménagements de voirie, mis en œuvre dès la semaine prochaine, réduiront le trafic sans entraver la circulation des riverains et livraisons, par la clôture de l'extrémité de la rue des Capucins : il n'y aura plus de traversante, mais une boucle ; après un temps d'adaptation, nous évaluerons l'efficacité de cette stratégie.

Ce n'est pas la solution aux rodéos, c'est une réponse à des questions à la fois de tranquillité publique, de voirie, de pollution, de bien-être en ville. Le 26-27, l'opération « La voie est libre » permettra la piétonisation de l'ensemble de l'arrondissement, pour profiter de nouveaux usages de l'espace public.

Nous travaillons aussi à la piétonisation des abords des écoles : un premier projet a pu être livré à la rentrée avec l'école Doisneau, et nous travaillons sur deux autres établissements scolaires d'ici la fin de l'année 2020.

Concernant la rentrée scolaire, c'est la mobilisation de Fatima Berrached, adjointe à l'Education, qui a permis d'éviter la fermeture de classes en travaillant avec les équipes jusqu'au dernier moment, afin d'assurer un bon accueil des élèves.

Le contexte de crise sanitaire nous contraint collectivement en cette période de rentrée. Nous pensons bien sûr au personnel des écoles, des crèches, aux services qui doivent adapter l'accueil du public. Nous pensons aussi aux centres sociaux, aux associations. Le Forum des associations a pu se tenir le week-end du 5 et 6 septembre, et j'en remercie David Souvestre, conseiller à la Vie associative, et le personnel de la mairie, pour leur implication dans l'organisation et l'animation de l'événement.

Concernant la culture, le plan d'urgence Culture de 4 millions d'euros de la Ville de Lyon a clos son appel le 10 septembre, je salue la mobilisation énergique de l'Adjointe à la Culture qui a permis de créer très rapidement ce dispositif pour les acteurs de la culture et de la création, dont on sait qu'ils et elles sont une composante essentielle de la sociologie et de la personnalité de l'arrondissement.

Sur le volet de la solidarité : nous n'avons pas résolu, pendant l'été, la situation du campement des Chartreux, qui dure depuis dix ans. Nous nous sommes efforcés d'apporter des améliorations aux conditions de vie des personnes, par un meilleur accès à l'eau et à l'hygiène. D'autres situations nous préoccupent vivement : celles des jeunes migrants se déclarant mineurs, et qui ne sont pas toujours reconnus tels par les évaluations de la Métropole, et de ce fait pas toujours pris en charge. C'est la mobilisation solidaire des habitantes et habitants qui leur vient en aide. La mairie du 1e, membre fondatrice de l'Association Nationale des Villes et Territoires Accueillants, souhaite participer à créer de nouvelles réponses en travaillant avec la Ville et la Métropole.

Alors que nous vivons un regain de l'épidémie, nous devons aussi nous préparer à des temps difficiles sur le plan social et économique. Malika Haddad Grosjean, pour la délégation ville inclusive, et Bertrand Pinoteau, pour la délégation ville active et économie durable, auront un rôle important pour la définition de l'action que nous mènerons au cours de ce mandat.

Dans les prochaines semaines, nous définirons la « Programmation Pluriannuelle d'Investissement », qui arbitrera les projets que nous serons en mesure de financer au cours de la mandature. Dans ces arbitrages, notre ligne de mire sera celle de la transition écologique et solidaire, en particulier pour la rénovation du patrimoine bâti, sous la houlette de Sylvain Godinot. Nous sommes riches, dans le 1e arrondissement, d'un important patrimoine historique ; mais celui-ci est trop souvent délaissé, sous occupé, ou détérioré.

Nous allons examiner d'autres délibérations dans ce conseil, ainsi qu'un vœu concernant la 5G. Noé Froissart qui a particulièrement travaillé sur le sujet présentera ce vœu. Ce vœu a une portée essentiellement symbolique, alors que le Président de la République a annoncé sa volonté de déployer la technologie 5G. Une portée essentiellement symbolique mais pas inutile pour autant : nous souhaitons dire, et nous souhaitons annoncer publiquement, que nous ferons tout notre possible pour entraver le déploiement d'une technologie qui n'est pas un progrès social, qui nous expose à des dépenses énergétiques déraisonnables, à une obsolescence accélérée de nos appareils connectés, qui aggrave la fracture numérique et pose des questions de santé non élucidées. En soumettant ce vœu au vote du conseil, ce n'est pas le modèle amish que nous souhaitons promouvoir ; c'est simplement le bon sens : plutôt que de foncer dans le mur avec un fatras d'objets connectés, nous voulons produire des richesses communes sur des technologies plus simples, plus sobres, mieux partagées.